

ENQUÊTES SUR L'ONCHOCERCOSE LE LONG DE LA VOLTA NOIRE (1950)

Par M. HOLSTEIN (*)

Les enquêtes que nous avons menées, avec R. PUYUELO, dans les Cercles de Ouagadougou, Kaya et Tenkodogo, le long des Volta blanche et rouge (6) ont été suivies de la découverte de nombreux foyers d'Onchocercose en Haute-Volta et au Soudan. CARO (1) a signalé l'importance des foyers dans le Cercle de Bougouni (Soudan), le long du Baoulé, la prospection de onze villages ayant donné, pour 1.313 individus examinés, 212 porteurs de kystes (soit 16,1 o/o; min. : 3,2 o/o; max. : 43,1 o/o) et 872 onchocerquiens parasitologiques (66,4 o/o; min. : 14,7 o/o; max. : 85,8 o/o). D'un autre côté, le docteur MORRIS (5) a noté la présence de nombreux porteurs d'onchocercques le long de la Volta noire, dans les territoires britanniques situés vis-à-vis du Cercle de Gaoua.

Les prospections auxquelles nous nous sommes livrés (2) ont porté sur les cinq cantons que traverse la Volta noire dans le Cercle de Bobo-Dioulasso : Guéna, Kouini, Séguédougou, Bobo et Kotédougou ; elles nous ont permis de réaliser que l'endémie onchocerquienne était largement répandue tout au long du fleuve et que, même en saison sèche, les Simulies abondent partout. Si nombre de ruisseaux, gîtes possibles durant l'hivernage, sont à sec, la Volta, par contre, offre un large gîte permanent que les Simulies ne se font pas faute de coloniser.

I. — *L'Onchocercose*.

Dans les localités visitées nous nous sommes contentés de rechercher les kystes filariens en notant leur localisation. En une occasion nous avons procédé à la mise en évidence des microfilaires par scarification scapulaire, au cours d'un sondage effectué dans le canton de Tacouara, limitrophe du Soudan ; les pourcentages obtenus sont alors considérablement élevés. Les troubles oculaires ont été négligés, nombre d'entre eux ayant pour origine d'autres affections, mais les cas de cécité ont été notés.

Quatre villages riverains de la Volta noire ont été prospectés, permettant l'examen de 866 individus qui ont montré les pourcentages de parasitisme de : hommes : 53,5 o/o ; femmes : 43,6 o/o ; enfants : 16,6 o/o. Mais ce parasitisme est variable suivant les loca-

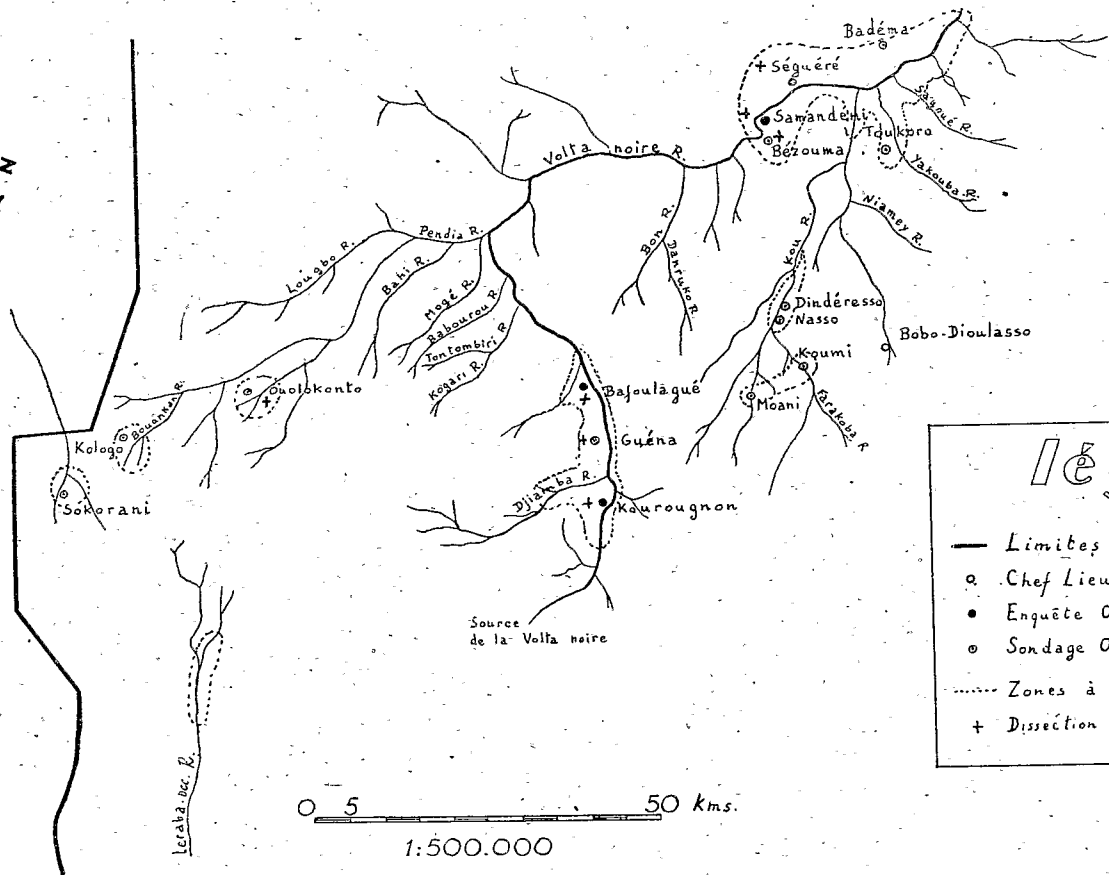
(*) Séance du 10 décembre 1952.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n°B/2528EX/1

S O U D A N



légende

- Limites du Cercle
- ● Enquête Onchocercose
- ● Sondage Onchocercose
- Zones à recherche de *Simulies* positive
- + Dissection de *S. damnosum*.

lités. Dans ces quatre villages, où l'enquête parasitologique fut menée de pair avec l'enquête entomologique, les chiffres suivants ont été obtenus (tableau n° 1) :

TABLEAU I

Localité et sexe	Population examinée	Porteurs de kystes		Cécité	
		Nombre	o/o	Nombre	o/o
Samandeni					
H.	25	13	52,0	7	28,0
F.	32	14	43,7	4	12,5
E.	39	10	25,6	—	—
Seguère					
H.	37	32	86,4	4	10,7
F.	29	21	72,4	6	20,6
E.	21	12	57,1	—	—
Kourougnon					
H.	97	29	29,8	3	3,0
F.	140	50	35,7	1	0,7
E.	172	10	5,8	—	—
Bafoulague					
H.	95	46	48,4	12	2,1
F.	92	29	31,5	1	1,0
E.	87	21	24,1	—	—

La localisation des kystes filariens a été notée sur tous les porteurs de kystes examinés. Elle s'est montrée variable suivant le sexe (tableau n° 2), les kystes costaux étant plus nombreux chez les

TABLEAU II

Localisation	Hommes	Femmes	Enfants
Tête	0,8 o/o	0,9 o/o	16,0 o/o
Omoplate		1,9 o/o	
Coude	0,8 o/o	0,9 o/o	
Gril costal	51,7 o/o	32,0 o/o	32,0 o/o
Crête iliaque	31,5 o/o	40,7 o/o	32,0 o/o
Trochanter	14,0 o/o	23,3 o/o	18,0 o/o
Genou	0,8 o/o		2,0 o/o

Les kystes à localisations diverses (crêtes des tibias, colonne cervico-dorso-lombaire, avant-bras, doigts, malléoles...) n'ont pas été inclus dans ce tableau.

hommes, que chez les femmes qui montrent un taux plus élevé de localisations iliaques et trochantériennes.

La répartition des localisations a permis de constater une différence nette avec celle que nous avons notée (6) dans le Cercle de Tenkodogo : dans ce dernier, les kystes étaient localisés principalement au niveau de la crête iliaque (53,56 o/o chez les hommes, 80,86 chez les femmes et 84,14 chez les enfants) alors que, dans le Cercle de Bobo-Dioulasso, les kystes se partagent de façon sensiblement égale la crête iliaque et le gril costal, cette distribution se rapprochant beaucoup de celle signalée par HUGHES et DALY (3) le long de la Volta noire, en Gold Coast méridionale (tableau n° 3).

TABLEAU III

	Tenkodogo	Bobo-Dioulasso	Gold Coast
Localisations hautes :			
Tête	2,4 o/o	3,6 o/o	6 o/o
Omoplate		1,1 »	6 »
Localisations moyennes :			
Gril costal	15,8 »	38,7 »	27 »
Coudes		0,7 »	—
Localisations basses :			
Crêtes iliaques		33,8 »	18 »
Trochanter, sacrum	81,8 »	17,5 »	21 »
Genou		0,7 »	23 »
Localisations diverses	—	3,9 »	—

A noter la très forte proportion de kystes localisés aux genoux en Gold Coast. A l'opposé, le faible taux constaté en Haute-Volta pourrait être dû au port, très fréquent dans cette région et au Soudan, d'une sorte d'ample pantalon serré sous le genou et retombant sur les mollets (*toubaladji*, en bambara) par les hommes, et du pagne par les femmes, protégeant contre les piqûres basses par les Simulies.

II. — *Le vecteur.*

A l'époque où nous avons fait nos prospections (avril-juin 1950) les Simulies étaient extrêmement nombreuses partout le long de la Volta noire et de ses affluents en eau.

S. damnosum était, à l'état adulte, généralement la seule espèce rencontrée, mais, aux stades larvaire et nymphal, était associée à d'autres espèces (*) dont *S. unicornutum* Pom. (**). Les sondages effectués le long de la Leraba occidentale ont permis de reconnaître son association avec *S. alcocki* Pom. (**) et une espèce non déter-

(*) En cours d'étude, Laboratoire d'Entomologie de l'Institut Pasteur, Paris, docteur P. GRENIER (Service du Prof. E. ROUBAUD).

(**) Détermination P. GRENIER.

minée avec certitude (*S. impukane* De Meil., *djallonense* Roub. et Grenier ou *johannæ* Wanson). Faune donc relativement constante le long de la Volta noire et des rivières de son bassin puisque HUGHES et DALY (3) notent l'association : *damnosum-griseicolle-unicornutum-alcocki* var. *violaceum*.

De même que le long des Volta blanche et rouge, aucune végétation-refuge typique n'a pu être mise en évidence. *S. damnosum* a été, sur les bords de la Volta noire, capturée principalement (80 o/o) sur les plages aménagées par les populations riveraines pour un accès facile de l'eau ; 20 o/o seulement provenaient de la végétation des berges constituée par une galerie dont les espèces les plus fréquemment rencontrées étaient *Mimosa asperata*, *Syzygium* sp., *Pterocarpus* sp., *Morelia* sp. Très agressives dès 0.6,30, les Simulies piquaient pratiquement tout au long du jour, moins nombreuses aux heures les plus chaudes mais encore fréquentes au clair de lune. Pénétrant jusque dans les cases, à 600 m. du fleuve, elles sont parfaitement reconnues des indigènes qui les nomment *Nénékatolô* en bobofing (réservant le nom de *Simé* aux Glossines) et *Fouô* en toussian.

Les points d'attaques sur le corps étaient, dans l'ordre de fréquence : les jambes (des chevilles aux genoux), les cuisses et jusqu'aux hanches, l'avant-bras et le coude, le dos et, très rarement, la nuque.

389 *S. damnosum* ont été capturées dans les villages faisant l'objet d'enquêtes ou de sondages. 243 dissections (tableau n° 4) ont permis d'établir le pourcentage des Simulies infestées et infectantes, soit 18,5 et 2,8 respectivement, le pourcentage de Simulies infectantes étant plus faible que le long de la Volta blanche (3,4 o/o).

TABLEAU IV

Simulies disséquées	Microfilaires dans				
	Trompe	Thorax	Intestin	Trompe + Thorax + Intestin	Thorax + Intestin
243	2	2	39	1	1

La présence de Simulies agressives pour l'homme et infestées le long de la Leraba occidentale, de la Leraba orientale, de la Comoë et d'un certain nombre de rivières appartenant au réseau voltaïque permet de penser que l'extension de l'Onchocercose est beaucoup

plus large qu'on ne le pensait et que les foyers recensés le long de la Volta noire se prolongent largement vers le Soudan et la moyenne Côte d'Ivoire.

RÉSUMÉ

1. Des enquêtes et sondages menés dans le Cercle de Bobo-Dioulasso (Haute-Volta) ont permis de mettre en évidence la présence d'une forte endémicité onchocercienne le long de la Volta noire et de ses affluents.
2. Les pourcentages globaux de parasitisme sont, chez les hommes, les femmes et les enfants, respectivement de 53,5, 43,6 et 16,6 o/o, pouvant atteindre, sur la seule donnée de la présence des kystes, 86 o/o.
3. Les cas de cécité peuvent atteindre 28 o/o.
4. La distribution des tumeurs filariennes sur le corps diffère de celle notée le long des Volta blanche et rouge mais se rapproche du tableau signalé en Gold Coast méridionale.
5. *S. damnosum*, très fréquente le long des fleuves du réseau voltaïque et de leurs affluents, est infectante dans la proportion de 2,8 o/o (sur 243 dissections).

BIBLIOGRAPHIE

1. CARO, Méd. Cdt. — Enquête sur l'Onchocercose dans le Secteur Spécial 51 (Sikasso, Soudan). *Rapport à la Direction du S. G. H. M. P.*, 1949, 12, 6.
2. HOLSTEIN (M. H.). — Note préliminaire sur l'Onchocercose dans le Cercle de Bobo-Dioulasso. *Rapport à la Direction du S. G. H. M. P.*, 1950, 5, 3.
3. HUGHES (M. H.) et DALY (P. F.). — Onchocerciasis in the Southern Gold Coast. *Trans. R. Soc. trop. Med. Hyg.*, 1951, 45, 2, 243-252.
4. HUGHES (M. H.) et SARKIES (J. W. R.). — The length of exposure to infestation and the danger of contracting onchocerciasis. *Ann. trop. Med. parasit.*, 1951, 45, 1, 73-77.
5. MORRIS (K. R. S.). — Comm. pers., 1950.
6. PUYUELO (R.) et HOLSTEIN (M. H.). — L'onchocercose humaine en Afrique noire française maladie sociale. *Méd. trop.*, 1950, 10, 3, 402-518.

*Service Général d'Hygiène Mobile et de Prophylaxie,
Bobo-Dioulasso
et Office de la Recherche Scientifique Outre-Mer, Paris.*